

FLOSSENBURG ET COMMANDOS

BULLETIN DE
L'ASSOCIATION
DE FLOSSENBURG
8 RUE des BAUCHES
PARIS XVI^e
TEL. : 527.55.00 - 527.10.58

N° 11 ● MARS 1967

REUNION DU COMITE DE GESTION

2 DECEMBRE 1966

au Siège,
8, rue des Bauches - PARIS

Excusés : Mesdames Dehollain, de La Jourdonnie
Messieurs Chausse, Mottet, Eudes, Clisson, Claudius Paris.

Présents : Mesdames Jardel, Grenier, Leclercq, Carreaux, Flamencourt
Monsieur Guillemin.

Absents : Messieurs Liauthaud, Delplanche, Frey, Lachaud.

Madame Leclercq fait part de sa visite au Camp de Flossenbourg et de son entretien avec le Directeur des jardins à Munich résumé dans le rapport figurant plus loin.

Madame Jardel expose ce qui suit :

"Les diverses Associations de Déportés, Internés, aussi bien que celles des familles des Morts pour la France, également toutes les Amicales des Camps de Déportation, sont émues du renouveau du mouvement nazi en Allemagne et du danger que cela peut avoir pour l'avenir de notre pays. Elles ont donc envisagé d'organiser, en commun, une manifestation du souvenir devant avoir lieu le samedi 10 décembre 1966 au Mémorial de la Déportation (sq. de l'Archevêché). Notre Association a été invitée à la réunion préparatoire qui s'est tenue le 1er décembre. La convocation a été reçue à notre bureau la veille de la réunion ; étant donné l'urgence nous n'avons pu prévenir ou contacter les membres du bureau ; j'ai cru bien faire en y assistant et en joignant notre Association à toutes les autres qui ont promis d'être représentées à cette manifestation.

Par son caractère de dignité silencieuse, elle a pour but de prouver l'union de tous ceux qui ont souffert pour une même cause et le souvenir qu'ils gardent à ceux qui sont morts pour notre liberté. Le bureau est unanime à approuver notre participation à cet hommage par la présence de notre Drapeau et de nos Représentants le 10 décembre de 16 à 18 heures au Mémorial de la Déportation".

Le Bureau rappelle que, déjà en 1965 il a été envisagé de ne pas renouveler la candidature de membres qui, sans présenter de raison valable ou d'excuse, ont été absents aux réunions du Bureau. Il est donc décidé qu'il sera demandé par lettre, avant la prochaine Assemblée, à tous les membres s'ils maintiennent leur candidature ; et dans ce cas, de bien vouloir accepter la part active que cet assentiment comporte.

Il est infiniment regrettable que des Camarades ayant accepté de prendre une part active aux travaux de notre Association, soient si peu assidus aux quelques réunions de notre Bureau.

Sans un motif valable, il n'est plus pensable d'envisager le renouvellement de leur mandat de membre du Bureau, et, ceci à notre grand regret.

CEDOK a demandé au Bureau de l'Association de le représenter à Paris ; le Bureau estime qu'il ne peut être donné suite à cette proposition, l'entraide sociale étant le seul but de notre Association.

Une prochaine réunion du Bureau aura lieu courant Mars, pour préparer l'Assemblée Générale fixée au 20 mai.

RELATION DES ENTRETIENS DE M^{me} LECLERCQ AVEC LA DIRECTION DES JARDINS MUNICH - 16 JUIN 1966

Depuis la création du cimetière de Flossenbourg, je regrettais d'année en année, à chacun de mes pèlerinages, qu'aucune indication ne donne aux visiteurs une image exacte de ce qu'était le camp lors de sa libération.

Bien souvent, en entendant des réflexions du genre "l'endroit est vraiment fort beau" ou encore "quel magnifique jardin, que de fleurs, en somme ce camp n'était pas si mal", je grinçais des dents.

Il fallait faire quelque chose.

Le hasard a permis qu'en 1965 mon pèlerinage coïncide avec une visite d'inspection du Directeur des jardins (ainsi nomme-t-on l'administration ayant en charge l'entretien des monuments historiques auxquels sont rattachés les camps).

M. Troger m'ayant présentée à M. Bauer, j'exposais mes idées et mes désirs à ce dernier qui m'invita à venir à Munich pour examiner ces questions en détail.

Après avoir exposé ce projet lors du Congrès de mai dernier à Orly, j'ai pris rendez-vous avec M. Bauer pour le 15 juin suivant.

C'est le 16 juin qu'il m'a été possible de rencontrer, non M. Bauer empêché à la dernière minute, mais M. Jordan, Ingénieur et collaborateur de M. Bauer.

Je résume ici les différentes demandes que j'ai formulées :

1 - A l'ancienne entrée du camp, là où il ne reste plus de chaque côté que les pierres qui servaient sans doute de support à la grille, une plaque en trois langues (français, anglais, allemand) indiquant qu'à cet endroit se trouvait l'entrée du camp.

2 - A l'entrée du cimetière et juste en face de l'entrée afin que le premier regard du visiteur soit attiré par ce panneau, placer l'agrandissement de la photo ou plutôt des deux photos du camp avec des flèches indiquant les différents blocs et emplacements. Le dessin qui est disposé à droite de l'entrée comporte quelques erreurs auxquelles il est grand temps de remédier.

3 - Une plaque à l'entrée de la chapelle (en trois langues) indiquant que cette chapelle a été construite APRES LA LIBERATION DU CAMP à l'aide des blocs extraits de la carrière par les déportés lors de leur emprisonnement et des pierres provenant des miradors démolis. Ceci détrompera ainsi certains visiteurs qui s'imaginent que la chapelle existait durant la présence des déportés et, puisque deux bornes ont été retrouvées cette année par M. Lachaud, peut-être pourrait-on les placer de chaque côté de l'entrée de la chapelle.

4 - Faire dégager le crématoire de toute la végétation qui, peu à peu, l'étouffe et le dérobe aux regards, depuis la chapelle.

5 - Rédiger une brochure (en trois langues) relatant les faits principaux du camp depuis sa création et des cartes postales.

J'avais apporté notre brochure "Flossenbourg" ainsi qu'une brochure en allemand sur le camp de Bergen-Belsen. M. Jordan connaît parfaitement la publication de Bergen-Belsen car il a participé à son élaboration.

Par contre, j'ai appris de M. Jordan que l'administration à laquelle il appartient possède peu de documents sur Flossenbourg et pratiquement aucune photo, sauf une dont il m'avait apporté un exemplaire et qui est une reproduction d'un plus petit format, alors qu'il reste deux photos, celles que nous possédons tous.

Il faudrait donc que l'Association réunisse toutes les photos prises lors de la libération du camp et de ses kommandos et, après un choix de ce que nous souhaiterions voir figurer dans la brochure, les expédier à Munich avec le maximum de renseignements que nous pourrions réunir sur le camp.

Je peux personnellement me charger de faire traduire cette brochure en anglais et en allemand.

Mon premier contact aurait du être pris dès mon retour de Munich. L'approche des vacances n'a pas permis de le faire, mais si ce projet reçoit l'approbation générale, il serait grand temps de reprendre contact avec M. Jordan. Pour faciliter les choses et éviter une perte de temps, je suis à la disposition de l'Association pour établir la traduction de la correspondance en allemand.

Directeur G. GUILLEMIN